

Dans le cadre de l'opération « Dans les collections de la BnF », la Bibliothèque nationale de France est heureuse de s'associer au musée des Beaux-Arts de Rouen-Métropole pour présenter, dans sa ville natale, une sélection de dessins de Jean-Jacques Lequeu, prélude à la première exposition monographique consacrée à l'artiste qui ouvrira à Paris, au musée du Petit Palais, le 11 décembre 2018.

L'exposition *Jean-Jacques Lequeu (1757-1826)* présente treize dessins issus du don de l'artiste au département des Estampes de la Bibliothèque en 1825.

Chaque année, dans quatre ou cinq établissements patrimoniaux en région, la BnF présente un « trésor » ou une sélection d'œuvres de ses collections, faisant ainsi partager à un plus large public ses richesses patrimoniales. Révélant des œuvres choisies pour leur valeur emblématique, leurs liens avec un événement ou avec les collections locales, le programme « Dans les collections de la BnF » vise à développer de véritables partenariats avec d'autres institutions, dans les domaines scientifiques et pédagogiques. À Rouen, l'exposition *Jean-Jacques Lequeu* s'inscrit à double titre dans la programmation du musée des Beaux-Arts de Rouen qui présente parallèlement l'acquisition récente d'une œuvre de l'artiste ainsi qu'une sélection de dessins anciens (Saison dessin).

Cette exposition permet à la BnF non seulement de mettre en lumière ses collections mais aussi de valoriser des corpus numérisés en ligne sur la bibliothèque numérique Gallica. Depuis plusieurs siècles, la BnF collecte et préserve le patrimoine écrit et artistique de la France. Ses collections, d'une richesse exceptionnelle et d'une grande diversité, couvrent tous les champs du savoir et du patrimoine artistique : manuscrits richement enluminés mais aussi photographies et estampes, cartes et plans, monnaies et médailles, chefs-d'œuvre de l'Antiquité, livres précieux, trésors audiovisuels, costumes, partitions...

Sur son site historique de la rue de Richelieu à Paris, la BnF ouvrira en 2020-2021 un musée pour présenter une anthologie de ses richesses patrimoniales, qui sont aussi celles de la Nation.

Laurence Engel

Présidente de la Bibliothèque nationale de France

#### INFORMATIONS PRATIQUES

Musée des Beaux-Arts de Rouen  
Esplanade Marcel-Duchamp,  
76000 Rouen

Exposition ouverte du 9 novembre 2018 au 11 février 2019  
tous les jours de 10 h à 18 h

#### COMMISSARIAT

Diederik Bakhuys, conservateur, Peintures et sculptures anciennes & cabinet d'arts graphiques, musée des Beaux-Arts de Rouen-Métropole  
Corinne Le Bitouzé, conservateur général, directeur adjoint du département des Estampes et de la photographie, BnF

#### COORDINATION SCIENTIFIQUE

Gennaro Toscano, conseiller scientifique et culturel, BnF

#### EXPOSITION À PARIS

*Jean-Jacques Lequeu (1757-1826), bâtisseur de fantasmes*  
du 11 décembre 2018 au 31 mars 2019  
au Petit Palais, Avenue Winston Churchill, Paris 8<sup>e</sup>



## Musée des Beaux-Arts de Rouen

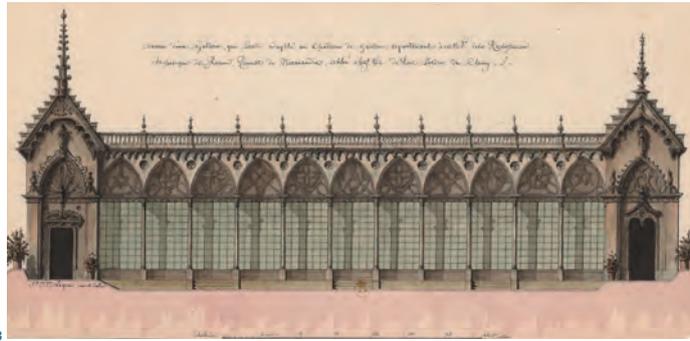
# Jean-Jacques Lequeu



1



2



3



4

## Jean-Jacques Lequeu (1757-1826) dans les collections de la BnF

### NAISSANCE ET FORMATION À ROUEN

Rouen s'enorgueillit d'avoir vu la création en 1740 de la première école gratuite et publique de dessin de France. Des rangs de cette école chargée de fournir à l'économie rouennaise des dessinateurs qualifiés, sortirent nombre d'artistes qui connurent une belle carrière de graveur, de peintre ou d'architecte.

Né à Rouen le 14 septembre 1757, Jean-Jacques Lequeu en est sans doute un des plus curieux produits. Issu d'une famille de charpentiers et de menuisiers installés dans la capitale de la Normandie depuis au moins le xvii<sup>e</sup> siècle, il travaille dans sa ville natale avec l'architecte Le Brument. Lauréat de deux prix de l'Académie de Rouen en 1776 puis en 1778, il a la ferme intention de devenir architecte et, en 1779, grâce à l'aide financière de son grand-oncle, curé de Mézières, il quitte Rouen pour s'installer à Paris.

### UNE CARRIÈRE PARISIENNE

Ses débuts à Paris sont prometteurs. Muni de la recommandation de ses professeurs de l'école gratuite, il entre dans les bureaux de l'architecte Jacques-Germain Soufflot, alors occupé à la construction de l'église Sainte-Geneviève (le futur Panthéon). Mais la mort de celui-ci en 1780 le laisse sans protecteur puissant. Pendant dix ans, il participe à des concours et tente, sans grand succès, de se faire une clientèle. En 1786, il supervise à Paris, pour le compte de Soufflot le Romain, neveu du grand Soufflot, la décoration intérieure de l'hôtel de Montholon, en partie conservée. C'est là le seul témoignage encore visible de son activité d'architecte. Les projets qu'il propose sont soit refusés, soit interrompus par les premiers événements révolutionnaires. Et c'est finalement comme employé dans les bureaux du cadastre puis du ministère de l'Intérieur qu'il gagnera sa vie à partir de 1793, jusqu'à sa retraite en 1815. Il y dresse des cartes et est associé, en 1802, à la confection du grand plan de Paris, décidé par Chaptal.

Lequeu continue néanmoins de s'adonner au dessin, élaborant en solitaire une œuvre inégale et étonnante. On y trouve des feuilles érotiques, des portraits, des têtes d'expression et des scènes de fantaisie. Mais surtout jamais il ne renonce à sa vocation première : l'*Architecture civile* reste son œuvre maîtresse. Débutant comme un manuel de dessin à l'usage des architectes, ce recueil de cent sept exceptionnels lavis devient, après les premières planches, la cartographie d'un parc aux chimères, empli de pavillons merveilleux, cabinets de délices, kiosques, grottes mystérieuses, temples et mausolées, où l'artiste laisse libre cours à ses fantasmes, alimentés par ses lectures d'autodidacte. La liberté du dessinateur y est d'autant plus grande qu'il sait que jamais ses projets ne sortiront de terre et qu'il est désormais débarrassé de toute contrainte technique. Lequeu ne parvint à vendre que peu de dessins. Toute sa vie il avait vainement cherché la reconnaissance de ses pairs et, au soir de son existence,

il devinait que ses portefeuilles disparaîtraient avec lui. Il décida alors de confier à la Bibliothèque royale le soin de sa postérité et, en 1825, il proposa en don au Cabinet des estampes de la Bibliothèque – qui les accepta – près de 800 feuilles et quelques manuscrits. Aujourd'hui, cet univers paraît bien singulier et a donné lieu à de nombreuses interprétations. On a parlé à son propos de surréalisme ou de postmodernisme. L'artiste a été associé à Claude-Nicolas Ledoux et Etienne-Louis Boullée, deux grands noms de l'architecture de la période révolutionnaire. L'obsession sexuelle présente dans de nombreuses feuilles, y compris les dessins d'architecture, a été examinée à la lumière de la psychiatrie et de la psychanalyse. Pourtant, cette œuvre apparaît profondément ancrée dans la période troublée où elle a été élaborée, des derniers feux de l'Ancien Régime à une restauration monarchique qui ne parvient pas à gommer les bouleversements révolutionnaires et impériaux.

### POUR ALLER PLUS LOIN

Jean-Jacques Lequeu (1757-1826), bâtisseur de fantasmes, catalogue de l'exposition Paris, Petit Palais, sous la direction de L. Baridon, J.P. Garric et M. Guéron, Paris, BnF, Éditions Norma, 2018.

Philippe Duboÿ, *Jean-Jacques Lequeu. Une énigme*, Paris, Hazan, 1987.

Élisa Boeri, *Jean-Jacques Lequeu : un atlas des mémoires. Histoire de l'architecture civile*, Paris, Éditions des Cendres, 2018.

### LÉGENDES

**COUVERTURE** - Jean-Jacques Lequeu, *Caisse avec roses : symbole de la volupté*, [s.d.], Plume et lavis

1. Jean-Jacques Lequeu, *Autoportrait*, 1786. Plume et lavis d'encre
2. Jean-Jacques Lequeu, *Ad naturam imago Rothomagae*, 1773. Plume et lavis d'encre.
3. Jean-Jacques Lequeu, *Dessin d'une galerie, qui seroit adapté [sic] au château de Gaillon, appartenant à Mr. de la Rochefoucaud Archeveque de Rouen*, [s.d.]. Plume, lavis d'encre et aquarelle.
4. Jean-Jacques Lequeu, *Pour la chambre à coucher de Mme de Montholon*, vers 1786. Plume et lavis d'encre

### LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES

L'ensemble des œuvres exposées sont issues des collections de la BnF, département des Estampes et de la photographie

- 1 Jean-Jacques Lequeu, *Autoportrait*, 1786. Plume et lavis d'encre, 30,9 x 22,5 cm
- 2 Jean-Jacques Lequeu, *Ad naturam imago Rothomagae*, 1773. Plume et lavis d'encre, 44,4 x 32,2 cm
- 3 Jean-Jacques Lequeu, *Dessin d'une galerie, qui seroit adapté [sic] au château de Gaillon, appartenant à Mr. de la Rochefoucaud Archeveque de Rouen*, [s.d.]. Plume, lavis d'encre et aquarelle, 38,2 x 18,7 cm
- 4 Jean-Jacques Lequeu, *Vue du Grand Andely dessinée de la montagne de Noyers*, en 1787. Plume et lavis, 44,1 x 67,2 cm
- 5 Jean-Jacques Lequeu, *Pour la chambre à coucher de Mme de Montholon*, vers 1786. Plume et lavis d'encre, 21,3 x 16,8 cm
- 6 Jean-Jacques Lequeu, *Artémise avalant les cendres de son époux*, 1792. Plume et lavis d'encre 47,1 x 35,6 cm
- 7 Jean-Jacques Lequeu, *Dessin d'un boudoir, côté du canapé*, [s.d.]. Plume, lavis d'encre et aquarelle 31,3 x 40,9 cm
- 8 Jean-Jacques Lequeu, *Studio*, [s.d.]. Plume et lavis, 17,3 x 16 cm
- 9 Jean-Jacques Lequeu, *Caisse avec roses : symbole de la volupté*, [s.d.]. Plume et lavis, 23,3 x 21 cm
- 10 Jean-Jacques Lequeu, *Têtes de petits chat-huants, de Cayenne*, [s.d.]. Plume et lavis, 29,5 x 18,8 cm
- 11 Jean-Jacques Lequeu, *Escalier, monument funéraire, façades, Architecture civile*, pl. 26, [s.d.]. Plume, lavis, aquarelle, 51,7 x 32,2 cm
- 12 Jean-Jacques Lequeu, *Monuments des braves citoyens morts pour la patrie et temple décastyte, Architecture civile*, planche 22, vers 1790 Plume, lavis et aquarelle, 51,6 x 35 cm
- 13 Jean-Jacques Lequeu, *Le retable et contreretable de la chapelle de la Sainte Vierge du château, Architecture civile*, pl. 77 Plume, lavis, aquarelle, 51,5 x 36,1 cm